



Pratiques Avancées de Yoga
AYP-Advanced Yoga Practices

Newsletter No. 30

The question arises, can awareness exist with no vehicle, no body? Is emptiness/void aware? How can we know? That is why the words emptiness and void are used. Awareness in emptiness is left as an open question. Quantum physics is at this point in its scientific inquiry also. But look around. Miracles are happening all the time, so why not eternal awareness? I'm game for it if you are. At any rate, awareness is now. We have it, and we are it. That we know. So it is suggested to take the necessary steps to live it fully in unity. That is freedom. That is liberation, and it is available to all human beings. (Yogani-lesson 333)

La question se pose, la conscience peut-elle exister sans un véhicule, sans un corps ? Le vide, la vacuité sont-ils conscients ? Comment savoir ? C'est bien la raison pour laquelle nous utilisons les mots vacuité ou vide. Que la conscience persiste dans le vide est une question qui reste ouverte. La physique quantique en est également à ce point dans l'enquête scientifique. Regardez autour de vous ! Des miracles se produisent tout le temps, alors pourquoi la conscience ne serait-elle pas éternelle ? Je me prends au jeu, et vous ? Quoi qu'il en soit, la conscience est là dans le moment présent. Nous l'avons et nous sommes cela. Cela nous le savons. Faisons les pas nécessaires pour le vivre pleinement dans l'unité. C'est la liberté. C'est la libération et c'est à la portée de tous les êtres humains.

Genève, le 7 janvier 2014

Bonjour à tous,

Les leçons 333 à 336 ainsi que la leçon T65 viennent d'être mises en ligne.

Les leçons principales mises en ligne ce jour terminent la série, commencée avec la leçon 322 consacrée à l'advaita-vedanta. (1)

Nous reprendrons cette étude quand je traduirai le livre qui lui est consacré : « Self-Inquiry – Dawn of the Witness and the End of Suffering », traduction prévue pour 2015, si tout va bien.

Le sujet me passionne depuis la fin des années 1960 et les années 1970 où je m'étais enthousiasmé pour l'enseignement de Krishnamurti. J'ai déjà fait allusion à cette expérience dans ma newsletter no.14.

Il faut reconnaître que le sujet est particulièrement difficile. Quand on approche la non-dualité, l'illusion du monde phénoménal, on en arrive aux limites de ce que l'intelligence humaine est capable de comprendre. En fait, il me semble que l'on ne peut vraiment la comprendre que par l'expérience directe. De même sans doute que les physiciens n'arrivent à comprendre la physique quantique que par l'approche mathématique et leurs expériences en laboratoire. (2)

Fidèle à son objectif de ne laisser aucune pierre du chemin sans la retourner, Yogani traite ce sujet d'une façon approfondie. Toutefois, il est possible que cette approche ne convienne pas à bien des chercheurs qui préféreront d'autres routes comme la dévotion (bhakti yoga) ou le travail désintéressé (karma yoga).

Ceux qui se sentent rebutés par la difficulté de ces leçons peuvent donc les sauter sans crainte. Avec toutes les leçons, Yogani couvre un tel ensemble de pratiques que chacun peut y trouver ce qui lui est nécessaire au point où il en est sur sa route. Le dévoilement de notre vraie nature non duelle viendra sans même que nous le cherchions à mesure que nous avancerons avec sincérité et honnêteté sur le chemin de notre choix.

Les leçons à venir seront consacrées au bhakti yoga et au karma yoga.

Je mets également en ligne la leçon de tantra T65 car je m'attache à respecter l'ordre de parution de Yogani. La leçon 336 est du 30.05.2009, la leçon 337 du 11.06.2009, la leçon T65 étant du 09.06.2009 vient donc à la suite de la 336. De plus, elle complète le livre sur le tantra qui vient de paraître.

Bonne lecture

Didier

(1) Le « Dictionnaire de la sagesse orientale », collection Bouquins, chez Robert Laffont, donne la définition suivante de l'advaita-vedanta :

L'advaita-vedanta enseigne l'identité du monde sensible, de l'âme et de Dieu. De même que la physique moderne a découvert au cours de ses recherches sur les composants de l'atome, que la matière était constituée de champs magnétiques chargés d'énergie et soumis à un mouvement

perpétuel, de même les sages (Rishi) de l'Advaita enseignaient que la réalité n'est rien d'autre que de l'énergie présente sous forme de conscience (Chit) et que l'homme perçoit un univers grossier par l'intermédiaire d'organe des sens grossiers en raison de son identification au corps. La réalité immuable est recouverte dans la pensée par la vision d'un monde sensible composé de noms et de formes et en perpétuelle mutation.

.....

Shankara écrit dans un vers sanscrit : « Une phrase résume ce que l'on trouve dans mille livres : Seul Brahman est réel, le monde n'est qu'apparence, le Soi n'est autre que Brahman lui-même. »

.....

(2) Mircea Eliade dans son livre « Le Yoga, immortalité et liberté » écrit au chapitre 1 « Les doctrines yoga »:

La *cause* et l'*origine* de cette association de l'esprit et de l'expérience, ce sont là deux aspects d'un problème que le Sâmkhya et le Yoga tiennent pour insoluble, parce que dépassant la capacité actuelle de la compréhension humaine. En effet, l'homme connaît et comprend par le moyen de ce que le Sâmkhya-Yoga appelle l' « intellect », *buddhi*. Mais cet « intellect » lui-même n'est qu'un produit, - extrêmement raffiné, il est vrai – de la matière, de la substance primordiale (*prakriti*). Etant un produit de la Nature, un « phénomène », le *buddhi* ne peut entretenir de relations de connaissance qu'avec d'autres phénomènes (faisant partie comme lui, de la série infinie des créations de la substance primordiale); en aucun cas, il ne saurait connaître le Soi : car il ne saurait entretenir de relations d'aucune sorte avec une réalité transcendante. La cause, ainsi que l'origine de cette association paradoxale du Soi et de la Vie (c'est-à-dire de la « matière ») seul un instrument de connaissance autre que le *buddhi* et n'impliquant aucunement la matière, pourrait parvenir à les comprendre.

On voit ainsi que le grand historien des religions en utilisant un autre langage, philosophique et universitaire, rejoint ce que Yogani ne cesse de répéter que l'enquête sur le Soi ne dépend pas du mental mais de la qualité du silence intérieur que nous découvrons peu à peu en nous grâce à la méditation profonde.